



Paranoïa

La guerre que se livrent les clans au pouvoir par médias interposés fait éprouver à certains des ministres économiques un accès de paranoïa. Les hauts fonctionnaires de certains ministères économiques et financiers se sont vu astreindre à ne plus consulter les archives de ces ministères sans l'accord de leurs ministres respectifs. Ils ont été priés de ne recourir aux archives que si c'est pour répondre à des requêtes motivées d'institutions de l'Etat.

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Ramadhan

Le voilà donc, Ramadhan ! Et voilà donc aussi la phrase qu'on va certainement le plus entendre pendant ce mois de jeûne. Comme chaque année, on entendra en boucle et dans toutes les bouches et à propos de tout et de n'importe quoi : Allah ghaleb ! Ce n'est plus nous qui ne travaillons pas. Ce n'est plus nous qui nous nous énervons. Ce n'est plus nous qui reportons tout à des jours meilleurs. Non ! Dieu en décide. Allah ghaleb !

A. T.
arrietouffan@yahoo.fr

Échec à la Bourse d'Alger

Au 2 juin, soit au terme de vingt et un jours de souscription, la cimenterie d'Aïn El Kbir n'a pas dépassé les 3,4% des 19 milliards de DA qu'elle souhaite lever en augmentation du capital à la Bourse d'Alger. L'opération qui devrait se terminer dans une semaine, précisément le 13 juin prochain, est ainsi condamnée à l'échec. Le taux minimum nécessaire pour valider l'introduction en Bourse est de 20% et, à ce rythme, le titre ne risque pas d'atteindre ce seuil.

Le CRA sanctionné ?

Bien que le Croissant-Rouge algérien tente de répondre positivement aux différentes demandes des couches défavorisées, intervient lors des grandes catastrophes et arrive à agir dans des actions à l'international (Sahara occidental, pays du Sahel, etc.), il n'a pas reçu de subvention de la part de l'Etat depuis 2 ans. Faut-il laisser ce terrain à ceux qui font dans la charité et non dans la solidarité ?

Belayat chez les Sahraouis

Le coordinateur national des redresseurs du FLN, Abderrahmane Belayat, s'est rendu, hier, au siège de l'ambassade du Sahara occidental, à Alger, pour présenter ses condoléances ainsi que celles du parti à la suite du décès du Président Mohamed Abdelaziz. Belayat, qui conduisait, à l'occasion, une délégation du mouvement, a tenu à marquer sa différence avec Ammar Saâdani dont les positions anti-sahraouies sont désormais de notoriété publique.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que les prix des fruits et légumes vont baisser après 4 ou 5 jours de Ramadhan ?

OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que c'est une bonne chose de porter l'âge de départ à la retraite à 65 ans ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
37,8 %	59,9 %	2,3 %



SOIT DIT EN PASSANT

Comment tromper l'ennui

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où, pour tromper l'ennui durant le Ramadhan, les Algériens ne se posent pas trop de questions. Ils savent des mois à l'avance ce qu'ils vont faire pour tuer le temps qui les tient éloignés de leur meïda ! Ceux qui ne travaillent pas dorment et ceux qui travaillent ou gesticulent histoire de faire croire qu'ils s'occupent honorablement y vont tout doucement parce que, jeûner, c'est épuisant. Jeûner est peut-être épuisant mais pourtant pas incontournable. Cette année, nous aurons sans aucun doute droit, comme cela se pratique depuis deux ou trois ans déjà, à quelques bouffées de révolte. Quelques dizaines ou centaines, peu importe leur nombre du moment qu'ils se regroupent pour s'opposer à l'obligation qui leur est faite de jeûner alors que la Constitution consacre la liberté de culte, vont se retrouver. Des Algériens vont se réunir sur une place publique, à l'heure du déjeuner, pour dénoncer le fait qu'au nom d'un islam, religion d'Etat, l'on fasse la chasse à ceux qui appartiennent à d'autres communautés religieuses, à ceux qui, quoique déistes, se refusent à une quelconque pratique ou encore à ceux, athées, qui choisissent de rester en marge de toute manifestation mystique.

La provocation est intéressante et le défi à saluer si l'un et l'autre n'étaient pas éphémères. Casser la croûte et affronter une autorité qui pense que ce qu'elle a de mieux à faire, c'est de courir les chantiers et lever les rideaux baissés pour veiller au grain et faire appliquer une sentence qu'elle est la seule à penser productive mérite d'être apprécié à sa juste valeur. Celle d'une désobéissance qui en dit long sur le ressentiment d'une frange de la population.

Dès le lendemain ou quelques jours plus tard, d'autres centaines de personnes vont se rendre au même endroit, à l'heure de la rupture du jeûne, pour y dîner et y prier.

Pour, en d'autres termes, prendre leurs distances avec ceux qui les auront précédés sur les lieux et exprimer leur attachement à cette religion d'Etat inscrite aussi dans leurs pratiques quotidiennes. Cet espace n'avait pas pour vocation de prêcher la bonne parole.

M. B.